

# **Genèse 1,1 à 2,3 – Louange au Dieu qui crée le monde par sa Parole**

**Le 13 janvier 2019 – Robert Shebeck**

Saviez-vous que la Bible commence par deux récits différents de la création du monde ? Nous venons d'entendre la lecture du premier récit. Il est sans doute le plus ancien. Il a certainement été mis par écrit par des prêtres après l'exil au sixième siècle. Le fait qu'il y a deux récits nous dit déjà quelque chose au niveau du message de la Bible en général : il y a une pluralité de voix rédactionnelles, une pluralité de façons de parler de Dieu, une pluralité de manières de déchiffrer le sens de la vie et une pluralité de chemins de foi qui s'offrent au lecteur de la Bible. Et de ce fait, chacun peut y trouver son compte.

En regardant ce mythe de la création dans son ensemble, il est clair que les rédacteurs voulaient présenter Dieu comme le Dieu Unique qui a souverainement créé l'univers par sa Parole, et cela sans mener un grand combat contre les forces du chaos primordial, comme c'était le cas dans d'autres mythes de création qui circulaient à l'époque. Ce Dieu Unique et Créateur s'appelle « Elohim ». Son nom revient à plus de 32 reprises dans notre texte. C'est énorme et également révolutionnaire pour l'époque. C'est pour nous dire que ce texte est avant tout d'ordre théologique et non pas scientifique. Les rédacteurs veulent parler du sens du monde créé par un Dieu unique et non pas le comment de la création.

Sa forme est également un indice très convaincant dans cette vision des choses. C'est un texte poétique qui comporte huit œuvres de création en six jours. Il y a deux œuvres le troisième et le sixième jour. Et ces œuvres de création sont exprimées dans une litanie qui revient pour rythmer chaque jour de la création : « Dieu dit ceci... Et cela fut ainsi. Dieu vit que cela était bon. Il y eut un soir. Il y eut un matin. Ce fut un jour. » Nous avons essayé d'insister sur l'aspect liturgique de ce texte dans la lecture alternée que nous en avons faite. C'est aussi pour nous dire que ce récit est d'abord un texte de foi écrit par des croyants pour donner un sens au monde dans lequel ils vivaient.

Notre projet ce matin est donc de voir ce que nous pouvons trouver aujourd'hui dans ce premier récit de la création pour nourrir notre foi en Dieu, comprendre le sens de notre place dans le monde et y accompagner notre engagement. Pour ce faire, j'évoquerai avec vous trois actions principales de Dieu qui sont mises en scène dans cette liturgie de la création.

**Dieu met de l'ordre dans le chaos primordial par sa Parole**

La première action est celle de séparer des choses. **Par sa Parole, Dieu met en fait de l'ordre dans le chaos primordial, dans le tohu-bohu du monde, en séparant des choses.**

Nous constatons d'abord que Dieu est déjà présent dans ce chaos initial. Le texte nous dit que l'Esprit de Dieu planait ou tournoyait au-dessus des eaux. Nous voyons ensuite que Dieu fait ce travail de séparation à partir de ce qui est déjà là. Ce n'est donc pas forcément ex-nihilo. C'est-à-dire à partir de rien. Et en dernier lieu, nous observons que ce que Dieu dit, se fait, se réalise. Sa Parole interprète le monde créé en donnant une place et un sens à chaque élément.

Le premier jour, Dieu crée la lumière et sépare la lumière des ténèbres en les appelant respectivement le jour et la nuit. Le deuxième jour, Dieu crée la voute céleste et sépare les eaux d'en haut des eaux d'en bas. Il appelle la voûte : le ciel. Et enfin le troisième jour, Dieu sépare les eaux qui couvrent tout l'espace sous la voute céleste pour faire apparaître la terre ferme et cultivable. En trois jours Dieu pose donc par sa Parole le cadre du temps et de l'espace dans lequel la flore, la faune et l'être humain vont vivre et évoluer.

Il me semble que ce travail de séparation que Dieu fait par sa Parole dans le chaos primordial nous offre plusieurs pistes intéressantes pour réfléchir sur le chaos actuel de notre temps. La première chose à dire c'est qu'il y n'a pas de fatalité dans notre monde. Dieu est présent même dans le chaos que nous ressentons aujourd'hui autour de nous et dans la rue. Et il peut nous aider à composer avec ce chaos déjà là. Sa Parole peut nous aider à interpréter ce qui se dit, se passe et se vit, à séparer le vrai du faux, le superflu de l'essentiel et à y mettre de l'ordre pour pouvoir discerner avec d'autres le sens, une direction à suivre, un projet à construire, un avenir à espérer.

Nous sommes à quelques jours de ce grand débat national proposé par le gouvernement. Je ne sais pas exactement comment cela va se passer. Notre souhait c'est que la parole circule, qu'un débat respectueux ait lieu, que les gens se parlent d'une façon civile et fraternelle. Nous avons aussi notre mot à dire en tant que chrétiens, en tant que protestants ou catholiques. Notre parole peut être inspirée par Dieu. Elle peut contribuer positivement à ce travail collectif pour mettre de l'ordre dans la crise que nous vivons. Cela nous incite à réfléchir entre nous, à l'écoute de Dieu et de nos contemporains, pour pouvoir faire la part des choses et parler à notre tour. Nous ne pouvons pas rester silencieux.

**Dieu donne la vie à tout ce qui existe par sa Parole**

La deuxième action que Dieu fait dans cette liturgie de la création, c'est qu'il peuple le monde avec toutes sortes de choses : la flore, les astres dans le ciel, la faune et l'être humain. En fait, **par sa Parole Dieu donne vie à tout ce qui existe dans le monde.** Et au sommet de cette vie est l'humain.

Dieu crée l'humain, homme et femme, à son image. Nous voyons qu'il y a dès le début une parfaite égalité entre homme et femme dans ce récit de la création. Ensemble, ils sont le genre humain à l'image de Dieu. Cette notion d'image de Dieu a fait couler beaucoup d'encre. Comment devons-nous l'interpréter ? Pour ma part, c'est avant tout une question « relationnelle » et non pas « ontologique », c'est-à-dire ce qui concerne notre être. Pour moi, l'humain n'est pas sacré. En terrain protestant, Dieu seul l'est. En revanche, l'humain a la capacité unique d'être en relation avec Dieu. Nous sommes conscients de notre finitude et de la présence de quelque chose qui nous dépasse que nous appelons Dieu. Nous avons la capacité spirituelle de communiquer avec Dieu en l'écoutant et en le priant. C'est cela pour moi être créé à l'image de Dieu.

En tout cas, c'est important de réfléchir sur le sens de l'humain créé à l'image de Dieu parce que cela oriente notre façon de voir toutes les questions bioéthiques qui sont en train d'être débattues dans le cadre de la révision de cette loi, notamment sur la procréation, la fin de vie, l'utilisation de l'embryon, des cellules-souches, du génome, etc. Si l'homme est sacré, nous ne pouvons toucher à rien. Mais si nous voyons l'homme comme un être « profane » capable d'une relation avec Dieu, c'est une autre histoire. Nous pouvons reconnaître que la vie est un don de Dieu sans la sacraliser ou la maintenir à tout prix. Il y a de la place pour discuter et nuancer ces questions bioéthiques qui sont extrêmement complexes dans leurs tenants et leurs aboutissants, mais qui sont importantes pour l'avenir de l'humain sur la terre. Vous êtes tous invités à participer aux trois soirées-débats que nous sommes en train de préparer.

Ce Dieu qui donne la vie place l'humain au sommet de sa création. Il le bénit. Et il lui donne des responsabilités : se multiplier, remplir la terre, la soumettre et dominer sur les autres êtres vivants. Les deux premières tâches ne semblent plus d'actualité. La terre est bien remplie d'êtres humains ! Et nous avons besoin de réfléchir à cette question de la surpopulation de certaines parties de notre monde et à comment définir une politique familiale responsable et organiser le partage.

Les deux dernières responsabilités nous entraînent sur le terrain de notre responsabilité écologique. Les termes hébraïques pour dire « soumettre la terre » et « dominer sur les autres êtres vivants » viennent du vocabulaire royal. C'était les tâches réservées exclusivement aux rois, à l'époque. Les rédacteurs de la

Bible sont révolutionnaires en citant ces tâches et en les confiant à tout être humain. Chaque homme et femme est roi ou reine dans la création de Dieu. La question est donc : quel type de roi ou de reine sommes-nous aujourd'hui vis-à-vis de la création : des despotes et des tyrans ou des bienveillants et des responsables ? Notre attitude et notre rapport à la nourriture que la terre produit pour nous, au monde animal qui nous nourrit, à la protection des espèces en voie de disparition, et à la dégradation générale de la planète par nos comportements nuisibles se résument dans cette question. C'est important aussi de signaler que le récit dit que Dieu a créé l'humain comme végétarien. Ce qui veut dire qu'il n'y avait aucune place pour la violence. Dieu fera des concessions plus tard dans le livre de la Genèse, mais au commencement c'était ainsi. C'est à méditer !

### **Dieu met un jour à part pour se reposer de son œuvre de création**

La dernière action de Dieu que je souhaite évoquer avec vous se passe le septième jour. Dieu achève sa création en six jours et sa conclusion c'est que cela était très bon. **Dieu bénit le septième jour et le met à part, le sanctifie, pour se reposer de son œuvre de création.**

Si Dieu s'est reposé le septième jour de toutes ses œuvres, ce serait sage que nous le fassions, nous aussi. Sans une vraie journée de repos, nous ne pouvons pas tenir dans la durée. Ce serait le burn-out, la dépression, la maladie... C'est important de prendre un jour de la semaine où nous nous coupons de notre travail habituel, de notre vie de consommateur, de nos moyens de communication auxquels nous sommes enchaînés : téléphone portable, tablette et ordinateur, et que nous vivions en famille, en couple ou individuellement des vrais temps de repos et de ressourcement. Patricia et moi, nous essayons de le faire le lundi. Nous partons souvent en balade pour découvrir un coin de Paris ou une forêt en Ile de France. Et nous profitons de la nature. Et quand il pleut, nous allons au cinéma ! À chacun sa façon de faire une pause restaurative dans sa semaine. Nous espérons aussi que le culte du dimanche matin est l'un de vos lieux de repos et de ressourcement. Si nous pouvons l'améliorer par une garderie systématique tous les dimanches ou par d'autres moyens que vous voyez, n'hésitez pas à nous le dire.

Dans ce récit, Dieu prend le temps chaque jour pour contempler ce qu'il a créé. Il le voit et l'évalue en disant que cela est bon. Je crois que cette liturgie de la création nous incite à la contemplation du monde créé. C'est une invitation à prendre le temps de marcher dans la nature, profiter des paysages, s'émerveiller de la beauté et de la complexité du monde dans lequel nous vivons... « Take the time to smell the roses » comme nous disons en anglais ! Et bien sûr rendre grâce

au Dieu Créateur. Oui, louange et gloire au Dieu qui a créé le monde par sa Parole ! C'est ce que ce récit nous incite à dire ce matin. Amen !